



AFRIQUE-ENERGIE

Renforcer l'accès à l'électricité des populations à l'horizon 2030

La Banque mondiale et la Banque africaine de développement ont, à l'issue du sommet africain de haut niveau de l'énergie qui s'est tenu le 28 janvier en Tanzanie, affirmé leur adhésion d'accompagner les plans énergétiques nationaux visant à connecter 300 millions de personnes à l'électricité d'ici à 2030.

Ce sommet auquel ont pris part des dirigeants de douze pays africains dont le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, avait pour objectif d'étudier les voies de recours pour s'attaquer au défi fondamental de l'accès de l'énergie par le renforcement des services publics susceptibles d'augmenter la production énergétique par le raccordement de l'électricité au niveau régional.

Page 16



Des participants au sommet de Dar es Salam en Tanzanie

AFRIQUE DE L'OUEST

Les pays de l'AES actent leur sortie de la CEDEAO



Les pays de l'Alliance des États du Sahel composés du Mali, du Burkina Faso et du Niger ont acté le 29 janvier leur sortie de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Une décision prise il y a un an par ces trois États

privés d'accès à la Banque d'investissement et de développement de cette communauté.

Les dirigeants de l'AES, qui ont également officialisé la mise en circulation du passeport commun, disent toujours appartenir à l'Union monétaire des États d'Afrique de l'Ouest, donc à la zone franc. Mais à terme, ils prévoient, à l'horizon 2027, l'instauration d'une monnaie commune.

Page 7

UNIVERSITÉ DE LOANGO

La France soutient la formation aux métiers du pétrole et du gaz

Le ministère des Hydrocarbures entend s'appuyer sur l'expertise de l'Institut Ucac-Icam, spécialisé dans la formation des techniciens et des ingénieurs industriels de la sous-région pour accompagner la future université publique de Loango, au Kouilou, dans la formation des jeunes aux métiers du pétrole et du gaz. Former des techniciens et ingénieurs permettra de répondre aux besoins des entreprises locales. « Le secteur pétrolier est un secteur qui évolue dans sa technique et aux exigences liées notamment à l'environnement, à la transition énergétique (...) », a déclaré l'ambassadeur de France au Congo, Claire Bodonyi.

Page 3



L'ambassadeur Claire Bodonyi répondant à la presse Adiac

ENVIRONNEMENT

L'assainissement enjeu majeur en milieu urbain

La capitale congolaise, Brazzaville, accueillera, le 3 février prochain, une conférence sur les enjeux et défis de l'assainissement destinée à améliorer la

salubrité des principales villes du pays. Selon le ministère de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier, Juste Désiré Mondelé,

il s'agit d'inciter les populations à s'investir dans la collecte des déchets dans les quartiers avec l'implication des maires d'arrondissements.

Page 3

Éditorial

S'arrimer

Page 2

ÉDITORIAL

S'arrimer

Le développement du football féminin reste un vaste chantier en Afrique et au Congo. La Confédération africaine de football (CAF) dispose désormais d'un plan pour faire bouger les lignes. Elle contraint tous les clubs participant à ses compétitions interclubs de posséder une équipe dames engagée dans les compétitions locales. C'est la condition sine qua non pour l'octroi des licences aux clubs.

Conjuguer le football au féminin ne revient pas à pénaliser les équipes masculines, mais constitue bien au contraire un levier pour accompagner une transformation nécessaire et répondre aux besoins de rendre ce sport beaucoup plus attractif. Ce défi commence progressivement à prendre forme sur le continent au vu des dernières statistiques de la CAF.

N'ayant pas anticipé avant que cette recommandation devienne une obligation, le Congo dont le football féminin peine à retrouver sa place d'antan a encore des marches à gravir pour s'arrimer à la nouvelle donne. Pour le moment, l'équipe des Diables noirs est la seule de la ligue 1 à posséder une section féminine qui porte son nom. Les autres grands clubs congolais réticents à l'idée d'investir chez les filles sont contraints de signer des accords de partenariat avec un autre club qui gère une équipe féminine sous peine d'être interdits de participation aux joutes continentales.

Les partenariats ne sont pas mauvais en soi. Encore faut-il que les exigences de la CAF soient appliquées à la lettre. Ce qui est vrai, les clubs congolais auront beaucoup à gagner en créant des sections féminines qui porteront leur propre identité, surtout si les résultats sportifs sont à la hauteur des attentes. La mise en place de cette politique va donner une autre dimension au football féminin en rendant les compétitions compétitives et attrayantes. Il faut oser !

Les Dépêches de Brazzaville

RASSEMBLEMENT AUTOUR DE DENIS SASSOU N'GUESSO

Le méga meeting du boulevard repoussé au 9 février

Le président du comité d'organisation du méga meeting du 5 février au boulevard Alfred-Raoul, pour un appel au rassemblement autour du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, Digne Elvis Tsalissan Okombi, a annoncé le 29 janvier, lors d'un point de presse à Brazzaville, le report de cet événement pour le dimanche 9 février au même endroit.

« Après concertation avec nos partenaires, nous avons décidé depuis hier soir de reporter l'activité du 5 février au 9 février au même endroit, donc au boulevard Alfred-Raoul. Mais le programme adopté dans le cadre de la campagne : Allons au boulevard continue », a annoncé Digne Elvis Tsalissan Okombi, sans donner de détails.

En effet, Après Makélékélé, Bacongo et Madibou, la campagne « Allons au boulevard » se poursuit normalement. Digne Elvis Tsalissan et ses équipes seront ce 29 janvier à Ouenzé, cinquième arrondissement de Brazzaville, avant de mettre le cap le 30 janvier sur Talangai, sixième arrondissement, et Mfilou. « Nous avons reporté la grande fête pour le patriarce, le reste du programme qui a été initié dès le départ continue. Le comité d'organisation se met



Le comité d'organisation Adiac

déjà en place. Le méga meeting aura lieu, nous appelons les associations, les mouvements des jeunes se trouvant déjà sur le terrain à se mobiliser de façon que le 9 février nous puissions avoir une belle fête à travers l'appel au rassemblement autour du patriarce », a-t-il poursuivi. Evoquant le colloque international

sur Denis Sassou N'Guesso prévu du 8 au 10 juin 2025, il a indiqué que le comité d'organisation se mettait en place. Digne Elvis Tsalissan Okombi a promis d'annoncer, dans les tout prochains jours, le nom d'un ancien chef d'Etat africain qui a décidé de porter ce projet en sa qualité de président du comité d'organisation.

Notons que l'idée d'organiser un méga meeting de rassemblement autour du président de la République a été mise sur la place publique le 21 janvier à l'occasion du dévoilement de l'identité du personnage qu'incarnerait « Le patriarce » dont les affiches pavoisaient certaines places publiques de Brazzaville pendant environ trois mois. Derrière ces affiches, Denis Sassou N'Guesso dont les initiateurs attendent célébrer en public au boulevard Alfred-Raoul. Aux dernières nouvelles, la date du 5 février a été retenue par le Parti congolais du travail, qui rendra un hommage à son président du comité central au palais des congrès.

Parfait Wilfried Douniama

Mouvement du 5 Février 1979 : le PCT annonce un meeting d'hommage à Denis Sassou N'Guesso

Le Parti congolais du travail (PCT) va organiser le 5 février 2025, au palais des congrès de Brazzaville, un meeting d'hommage au président Denis Sassou N'Guesso, « l'homme du 5 février 1979 ».

Placé sur le thème « Le PCT, plus que jamais, derrière le camarade Denis Sassou N'Guesso, le grand Timonier de la Nation », cette rencontre prévoit, entre autres, une évocation sur la date du 5 février ; la vision de DSN ; 5 février 1979, moment de renaissance du PCT grâce au leadership de DSN.

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfried Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

ENVIRONNEMENT

Une conférence sur l'assainissement urbain à Brazzaville

Le ministère de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier organise le 3 février au palais de Brazzaville la conférence sur les enjeux et les défis de l'assainissement urbain dont le but est de contribuer à l'amélioration du cadre de vie dans les grandes villes du pays.

Le ministre de tutelle Juste Désiré Mondelé qui a visité le 28 janvier les locaux des directions générales de l'assainissement et du développement local, a rappelé que la conférence qui va regrouper toutes les parties prenantes, notamment les ONG, les chefs de quartiers, les administrateurs maires, les partenaires au développement, bilatéraux, multilatéraux, sera un véritable moment d'échange. Ceci avec de mettre le cap sur le terrain. « Nous allons nous retrouver en une journée le 3 février pour parler non seulement de comment collecter ou enlever les déchets, mais aussi du mécanisme, du processus de toute la chaîne des déchets, à savoir du ramassage jusqu'à la transformation, à la valeur ajoutée à donner aux déchets. Tout en sachant que les déchets sont une matière, un produit qui peut permettre à ce qu'il y ait des jeunes entrepreneurs, des start-up qui peuvent aussi intervenir dans l'assainissement », a expliqué le ministre



Juste Désiré Mondelé après la visite Adiac

de l'Assainissement urbain, du Développement local et de l'Entretien routier.

Selon lui, après la conférence sur les enjeux et les défis de l'assainissement, le ministère va établir un calendrier devant lui permettre d'aller sur le terrain. Juste Désiré Mondelé n'a pas ex-

clu la possibilité d'instaurer des journées d'assainissement pour inciter les populations dans les quartiers d'autant plus le travail de nettoyage commence dans les ménages. « Il nous revient à nous d'assainir notre cadre de vie, c'est de notre responsabilité, sauf que cela commence

dans les ménages, dans les familles. La pré-collecte, c'est d'abord dans les ménages et les familles. La collecte se fera avec l'implication des chefs de blocs et de quartiers et les administrateurs maires vont superviser parce que l'assainissement c'est un tout, ce n'est pas que le ramassage mais c'est aussi la qualité de nos rues, de nos voiries urbaines. Il y aura une mixité dans la démarche, une convergence parce que l'objectif c'est d'arriver à zéro déchet et c'est possible », a-t-il poursuivi.

Parlant de sa descente dans les structures sous tutelle, Juste Désiré Mondelé a rappelé qu'avant la tenue d'une conférence spécialisée sur la question qui sera assortie d'une feuille de route commune, il était de bon aloi de mobiliser d'abord les équipes de la direction générale de l'Assainissement dirigées par Yvon Kaba. D'après lui, cette direction est un instrument technique du ministère. « L'esprit des

échanges que nous avons eus, c'est voir les collaborateurs, les encourager, les appeler à être sur le terrain. La plupart d'entre eux étant des jeunes, je leur dis notre disponibilité à les accompagner sur le terrain », a indiqué le ministre.

A la direction générale du Développement local logée à la préfecture de Brazzaville, Juste Désiré Mondelé a présenté ses civilités au préfet de Brazzaville, Pierre Cébert Iboko Onanga, avant de visiter et d'échanger avec les cadres de cette structure que dirige Jean Éric Djendja Itoua. Une direction que Juste Désiré Mondelé connaît très bien puisqu'elle est sous sa tutelle depuis qu'il était ministre délégué. « Nous avons des projets déjà en cours. Nous allons continuer à les piloter avec les partenaires dont le Japon et le Maroc. Nous le ferons autant pour des chantiers et projets à venir », a conclu Juste Désiré Mondelé.

Parfait Wilfried Douniama

COOPÉRATION

La France soutient la formation aux métiers du pétrole et du gaz

L'Institut Ucac-Icam, spécialisé dans la formation des techniciens et des ingénieurs industriels de la sous-région, bénéficie déjà de l'assistance des coopérants français. Cette coopération devrait s'étendre à la future université publique de Loango, dont les travaux ont été lancés en février 2024 par le président Denis Sassou N'Guesso.

Le renforcement de la coopération franco-congolaise en matière économique et des hydrocarbures, à travers la formation aux métiers du pétrole et du gaz, a été au centre de l'échange, le 28 janvier à Brazzaville, entre le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, et l'ambassadeur de France en République du Congo, Claire Bodonyi. La partie française mise sur les activités de ses industriels présents au Congo, dont TotalEnergie et Perenco, pour consolider les liens avec le Congo.

La formation des techniciens et ingénieurs pour répondre aux besoins des entreprises locales, à laquelle s'ajoute le transfert de technologie, constituent les principaux axes de la nouvelle directive visant à renforcer la coopération franco-congolaise. « Le secteur pétrolier est un secteur qui évolue, qui évolue

dans sa technique, qui évolue dans ses exigences liées notamment à l'environnement, à la transition énergétique, aux résultats carbone[...] Nous nous sommes rencontrés avec les collègues et collaborateurs de l'ambassade de France pour savoir comment nous pouvons continuer à travailler ensemble en partenariat avec le monde économique, avec le monde de l'administration et avec le monde universitaire et de recherche, dont l'Institut français du pétrole », a indiqué Claire Bodonyi. L'Institut Ucac-Icam de Pointe-Noire forme depuis 2002 des techniciens et ingénieurs d'Afrique centrale. L'école qui accueille environ deux cents étudiants est liée au monde économique et industriel. D'après l'ambassadeur de France, le partenariat entre l'institut et la compagnie pétrolière Perenco



L'ambassadeur Claire Bodonyi répondant à la presse Adiac

est la preuve de cette coopération. Les discussions vont se poursuivre, notamment pour l'Université de Loango, sur le répertoire des métiers, le besoin du monde économique en termes de formations, ainsi que sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement au sein de ses écoles.

Concernant l'Université de Loango, retenons que le programme de celle-ci prévoit la construction de quatre instituts supérieurs. Il y aura un institut du pétrole, du gaz, des mines et de l'énergie ; celui de la mer et des transports ; celui d'agronomie, foresterie et écologie ; et un institut des arts. En plus des instituts, quatre facultés seront construites dont celle des sciences de la santé, puis deux écoles supérieures. L'université pourra accueillir jusqu'à vingt mille étudiants.

Fiacre Kombo

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

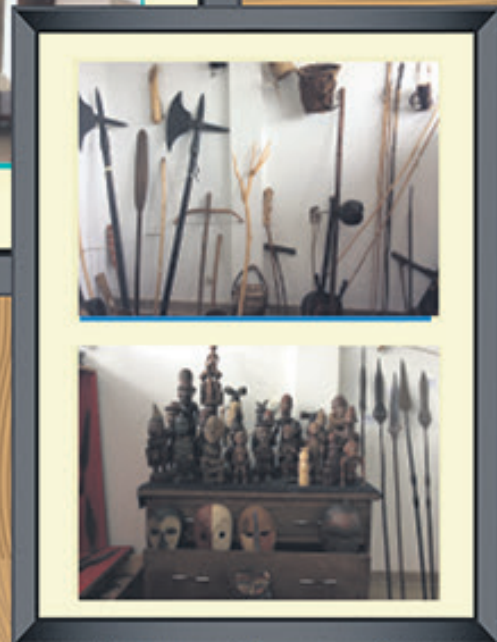
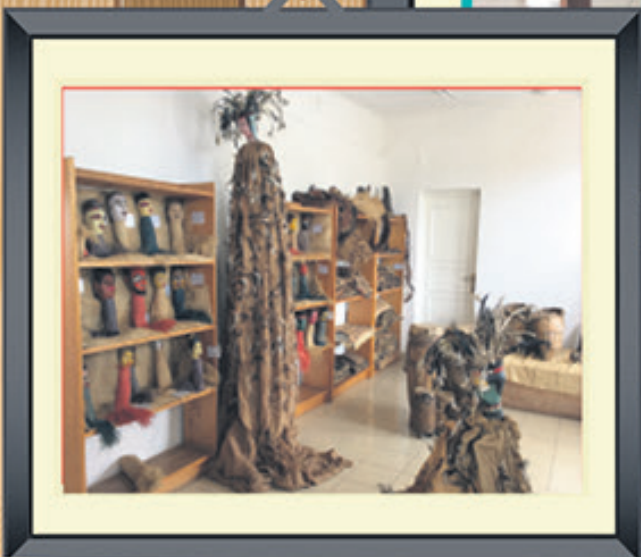
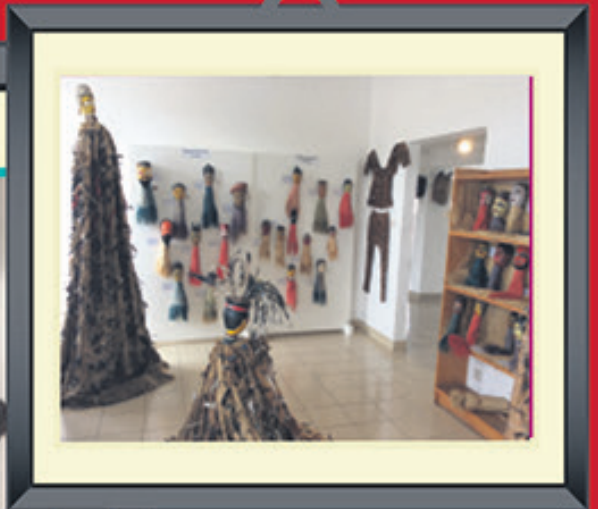
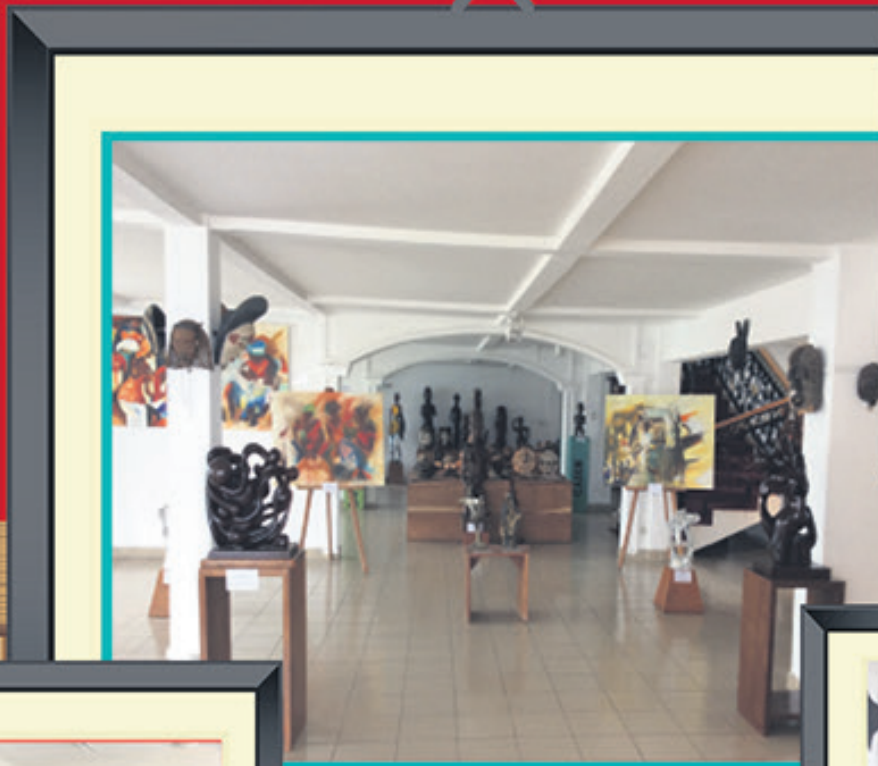
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

JOURNALISME

Quinze jeunes bénéficient d'une formation d'Élite communauté

Durant trois mois, quinze jeunes passionnés de journalisme seront outillés à la pratique du métier à travers différents modules. Le démarrage de la formation initiée par Élite communauté a eu lieu le 29 janvier au siège de la direction générale de la Jeunesse.

Selon le calendrier de la formation en journalisme par Élite communauté, les cours se dérouleront chaque mercredi, jeudi et samedi pour une période allant du 29 janvier au 26 avril. Les candidats sélectionnés sont simplement passionnés et aptes à faire du journalisme. Le lancement des cours s'est fait avec le module « Techniques de l'écriture journalistique » avec Renel Ika-ma de la Radio citoyenne des jeunes (RCJ). Au programme, il y aura également la « Technique de production et de mise en ligne des interviews et reportages » avec Arcel Diamana du média Lacongolaise 242 et, enfin, « Production et animation radio » qui sera enseignée par Dubrun-Brunel Ntsiloulou, journaliste à la RCJ et initiateur de la formation. Ce, en plus des cours sur l'éthique et la déontologie en journalisme. « Lancer un programme de formation pratique aux métiers du journalisme, pour nous, c'est apporter un plus à ceux qui adhèrent au métier en autodidacte et à ceux qui quittent les écoles de journalisme, je cite Marien-Ngouabi, sans expérience. Ce programme n'est pas une formation complète en journalisme mais plutôt apporte des



Formateurs et apprenants lors de la prise de contact avant le début de la formation./DR

aspects typiquement techniques à ceux qui ont déjà des pré requis. C'est pour cette raison que nous sommes passés par un casting pour détecter qui a déjà le métier en soi. En trois mois, on ne peut pas former un journaliste mais on est sûr qu'en trois mois on peut recadrer le côté pratique de quelqu'un qui veut pratiquer le journalisme », a souligné Dubrun-Brunel Ntsiloulou.

Au terme de la formation pratique, les quinze apprenants bénéficieront d'un stage d'immersion de trois mois également dans différents médias de la place en

fonction de leur penchant : presse écrite, radio ou télévision. « Après les trois mois de formation, nous regrouperons les apprenants pour faire un rapport final en vue de trouver une piste d'employabilité. Soit les aider à avoir un emploi au sein des médias qui existent déjà, soit les aider à en créer, peut-être en termes de médias en ligne », a souligné le promoteur du programme.

Cette première formation se veut un essai. Sa réussite permettra de l'initier deux à trois fois l'an à l'avenir. Pour ce faire, Élite communauté souhaite davantage

un appui des partenaires afin non seulement de pérenniser le projet mais aussi de le rendre totalement gratuit. Comme partenaires actuels, on compte la direction générale de la Jeunesse, Butterfly, la Congolaise.

Deux jours avant le lancement des cours, les formateurs avaient réuni les apprenants pour un moment d'échange et de conseil sur la conduite à tenir. Arcel Diamana a promis d'y mettre toute son expertise et sa rigueur en vue de leur apprendre comment se comporter sur le terrain avec son matériel, comment préparer un re-

portage en pré-production et rendre un contenu de qualité. Une démarche importante car pour lui, la jeunesse est l'espoir de demain. « En apprenant la tenue de cette formation, je me suis dit, pourquoi ne pas me lancer et acquérir de l'expérience, surtout que je rêvais faire du journalisme depuis toute petite. Et dès lors que je m'intéresse et que je mets du mien, j'attends des formateurs du sérieux, leur présence, et aussi vraiment puiser tout ce qu'ils ont comme compétence », a confié l'une des participantes.

Merveille Jessica Atipo

ACTION HUMANITAIRE

Le gouvernement apporte son assistance aux victimes de la pluie du 13 janvier

Le gouvernement continue d'apporter son assistance multiforme aux familles ayant perdu leurs proches lors de la tornade du 13 janvier. Le directeur de cabinet de la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Eugène Ikounga, a fait le point de la situation, le 28 janvier, au député-maire de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba.

La pluie diluvienne qui s'était abattue sur la ville capitale, le 13 janvier dernier, avait causé la mort de trois personnes parmi lesquelles un enfant de 3 ans, et entraîné l'hospitalisation d'une étudiante de 22 ans, après s'être emportée dans un caniveau par les eaux.

Suite à cela, le ministère des Af-

aires sociales avait mobilisé ses services aux fins d'évaluer les dégâts causés avant d'organiser une réponse humanitaire proportionnelle à la situation.

Ainsi, après évaluation, le gouvernement a alloué à chacune des familles éplorées la somme de deux millions FCFA pour leur permettre

d'organiser les obsèques. S'agissant de la jeune fille ayant été admise à l'hôpital, le ministère des Affaires sociales a affirmé continuer de lui offrir une assistance financière et humanitaire. Sa vie n'est plus en danger, précise le ministère qui reste déterminé à suivre de près l'évolution de sa santé jusqu'à sa sortie.

Après avoir mené toutes ces démarches, le directeur de cabinet a tenu à faire le point de cette situation au président du Conseil départemental et municipal de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba, en sa qualité de premier citoyen de la ville.

Firmin Oyé

ANNONCE LEGALE**OFFICE NOTARIAL Maître Raymond ASSAH**

Office sis derrière la Bourse du travail, à côté de l'ancien site de l'Ecole Africaine de Développement (EAD), boîte postale 5005, téléphone (242)05.553.15.07/06.675.15.15, Pointe-Noire.

« SOCIETE LES ATELIERS DE LA LOUESSE » SARL.**Société A Responsabilité Limitée**

Au Capital social de Francs CFA : Dix Millions (10.000.000)

Siège social : Dolisie, Route Nationale N°1, Avenue de la Cimenterie FORSPAK

Dolisie, République du Congo.

Suivant acte sous seing privé reçu aux rangs des minutes, par **Maître Raymond ASSAH**, Notaire, titulaire d'un Office, de résidence à Pointe-Noire, portant « **Procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire de radiation de la société à Responsabilité Limitée, ci-dessus dénommée « LES ATELIERS DE LA LOUESSE » S.A.R.L.**, et en date à Pointe-Noire du **20 Décembre 2024**, et d'un acte reçu par ledit Notaire en date à Pointe-Noire du **24 Décembre 2024**, il a été décidé, conformément aux lois en vigueur en matière de sociétés commerciales,

-de la **radiation** de la société à Responsabilité Limitée, ci-dessus dénommée « **LES ATELIERS DE LA LOUESSE » S.A.R.L.**, au capital social de **Francs CFA : Dix Millions (10.000.000)** et immatriculée au **Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Pointe-Noire**, sous le numéro **R.C.C.M CG-PNR-01-2006-B12-01426** et de sa radiation du **Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Pointe-Noire**.

Le Certificat de radiation a pour précisions : Régularisation du Transfert du siège social datant du 22/11/2019 pour la Ville de Dolisie.

Ensuite, suivant Procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire de la **dissolution et liquidation** de la société à Responsabilité Limitée, ci-dessus dénommée, immatriculée au **Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Dolisie**, sous le numéro **R.C.C.M CG-DIS-01-2023-B12-00003**,

-de la **dissolution et liquidation** de la société à Responsabilité Limitée, ci-dessus dénommée « **LES ATELIERS DE LA LOUESSE » S.A.R.L.**

2- Dépôts : Au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire sous le numéro **CG-PNR-01-2025-R-01188** en date du **22/11/2019** et établit le **14 Janvier 2025** ;

Au Greffe du Tribunal de Commerce de Dolisie sous le numéro **CG-DIS-01-2025-B-00002** du **22 Janvier 2025**.

Fait à Pointe-Noire, le 27 Janvier 2025

Pour inscription
Maître Raymond ASSAH
Notaire



BURKINA FASO

Des milliers de personnes célèbrent la sortie des pays de l'AES de la CEDEAO

Des milliers de personnes ont célébré mardi, lors de grands rassemblements à Ouagadougou, capitale burkinabè, et dans plusieurs autres localités du pays, la sortie officielle du Burkina Faso, du Mali et du Niger de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), a constaté Xinhua sur place.

Dans la matinée de mardi, le ministre burkinabè des Affaires étrangères, de la Coopération régionale et des Burkinabè de l'extérieur, Karamoko Jean-Marie Traoré, a présidé une cérémonie officielle de montée des couleurs des trois pays de la Confédération de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) pour marquer la sortie de ces Etats de la CEDEAO.

«Nous ne permettrons pas qu'une organisation puisse confiner dans une bureaucratie ou dans un carcan politique, ses fils et ses filles, juste pour faire plaisir à des officines extérieures»

Le chef de la diplomatie burkinabè a rappelé que la création de l'AES est une réponse qui est en phase avec les aspirations profondes des populations. «Nous ne permettrons pas qu'une organisation puisse confiner dans une bureaucratie ou dans un carcan politique, ses fils et ses filles, juste pour faire plaisir à des officines extérieures», a-t-il insisté. A Ouagadougou, le rassemblement a eu lieu à la Place de la Nation, avec la présence du Premier ministre Rimtalba Jean Emmanuel Ouédraogo, de plusieurs autres personnalités et de milliers de manifestants munis de drapeaux des trois pays. M. Ouédraogo a salué «cette mobilisation historique», ajoutant que «nous allons mener ce combat et nous allons le gagner ensemble pour que nos enfants et nos petits enfants vivent dans un espace AES libre, prospère avec de nos horizons». Le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont créé la Confédération A

MALI

Un chef terroriste local de premier plan tué par l'armée dans le nord du pays

L'armée malienne a annoncé lundi dans un communiqué avoir tué la veille Abou Azimane, un chef terroriste local de premier plan du secteur d'Echell, localité située dans le nord du Mali.



Abou Walid al-Sahraoui, dans une vidéo de propagande. © DR

«Ce chef terroriste était longtemps recherché pour ses multiples exactions contre les populations civiles et des attaques contre les Forces armées maliennes dans ce secteur», selon la même source.

Le chef terroriste a été tué en même temps que «plusieurs de ses compagnons», ajoute le communiqué, soulignant que l'armée a également détruit plusieurs plots logis-

tiques appartenant aux terroristes et mis la main sur divers équipements militaires, y compris des matériels entrant dans la fabrication des engins explosifs improvisés. Les Forces armées maliennes ont en outre «intercepté et récupéré un drone terroriste avec des inscriptions CSP-DPA qui visait leurs installations», souligne le communiqué.

Le PM malien sollicite l'expérience de l'Arabie saoudite en matière de lutte contre le terrorisme

Le Mali souhaite partager l'expérience saoudienne en matière de lutte contre le terrorisme, a indiqué lundi la Primature malienne citant le Premier ministre Abdoulaye Maïga, lors d'une audience avec l'ambassadeur d'Arabie saoudite au Mali, Abdallah Saleh Saber. «Le Premier ministre a souligné l'importance du partage d'expériences dans la lutte contre le terrorisme et salué l'accompagne-

ment de l'Arabie saoudite», a-t-elle notamment indiqué dans un communiqué. Pour sa part, M. Saber a réaffirmé «le soutien de son pays au gouvernement de transition malien», ajoutant que l'Arabie saoudite était prête à «discuter du développement de la coopération entre les deux nations, notamment sur les plans politique, économique et social».

Xinhua

CRIMINALITÉ

Interpellation de sept kulunas auteurs d'actes de violence à Poto-Poto

La vidéo montrant une violente bagarre à la machette au bord de la rivière Madoukou a circulé le week-end dernier. Il s'agit des groupes rivaux de kulunas, le nom de ces jeunes bandits, qui se battaient semble-t-il pour le contrôle de territoire. Grâce à des investigations minutieuses, la police et la gendarmerie ont pu mettre la main sur les kulunas de la récente vidéo. Ces derniers temps, la police et la gendarmerie ont intensifié la traque des jeunes criminels, qui continuent malheureusement de sévir dans certains quartiers de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville



Les sept délinquants interpellés/DR

BON ANNIVERSAIRE**28 janvier 1965 - 28 janvier 2025****Del Campo, le sexagénaire**

Il y a six décennies par le truchement de Nicole et Joachim et par l'intersection de l'archange Michel, naquit à l'hôpital général de Brazzaville, Del Nathalis Martial Mombongo.

contacts : +242 (05 556 56 90 / 06 663 64 26).

Dell-Mamy, le soixantenaire.

NÉCROLOGIE

Germain Bemba-Bantsimba, deuxième vice-maire de la Ville de Pointe-Noire, Hubert Bemba-Milandou, directeur de cabinet du président de l'Assemblée nationale, Nadine Mbemba, en service au ministère de l'Enseignement technique et Professionnel, les enfants du feu Joseph Bruno Bemba, la famille de feu Antoine Ndala, la famille Mpickou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur frère, fils et époux, Didace Mbemba, agent retraité du Chemin de fer Congo océan, survenu le 20 janvier 2025 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°9 de la rue Anatole Nkounkou (arrêt Moufouma, quartier Kintsana, arrondissement 8 madibou, référence cimetière docteur Raymond Mahouata).

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

RUMBA CONGOLAISE

Clôture de la première édition de la transcription musicale

Organisée par l'association des maîtres de chants (AMC), que préside Romain Bouesso Samba, sous le parrainage du ministère de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, la première édition de la transcription musicale de la rumba congolaise, lancée le 14 décembre 2024, a fermé ses portes, le samedi 25 janvier, à l'Institut français du Congo (IFC).

La cérémonie de clôture qui s'est déroulée en présence d'Emeraude Kouka, conseiller aux arts et aux lettres, représentant la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, du secrétaire général de la Commission nationale congolaise pour l'Unesco, et de bien d'autres invités de marque, a été agrémenté par un concert de restitution. Les œuvres qui ont fait l'objet de cette restitution sont les suivantes : "Problème sur problème" de Roga-Roga ; "Likasu" de Quentin Moyasco ; "Loublié" de Doudou Copa ; "Masuwa" de Pamelou Mounka ; "Louzolo" de Franklin Boukaka ; "Aimé wa bolingo" d'Edo Ganga ; "Makambo mibale" de Kosmos Mountouari ; "Moustique" de Zoba Zao Casimir ; "Missengue" de Pierre Mountouari ; "Yatama" de Fernand Mabala.

Dans son adresse, le président de l'AMC, Romain Bouesso Samba, a indiqué que l'AMC a tenu la première édition de la transcription musicale de la rumba congolaise, du 14 décembre 2024 au 25 janvier 2025 à la préfecture du département de Brazzaville, au Cercle culturel Sony Labou Tansi et à l'IFC. « La musique reconnue comme héritage de nos ancêtres et patrimoine immatériel de l'humanité est de nos jours mesurée aux défis techniques liés à l'évolution des styles musicaux et des outils numériques. Au Congo, la sauvegarde des œuvres musicales se fait plus par des mécanismes de l'oralité, alors qu'il se pose un réel



Les officiels et artistes musiciens posant pour la postérité/Adiac

problème de transcription sur partition des chansons et leurs orchestrations en vue d'une conservation fiable des hauteurs et des durées des sons », a-t-il déclaré.

Romain Bouesso Samba a rappelé que durant un mois et demi d'échanges et de travail, ils ont exploré en profondeur la rumba congolaise dans son contexte purement rythmique, mélodique et orchestral, tout en relevant les défis liés à sa transcription. Précisant également que la rumba congolaise, véritable trésor, n'est pas seulement une musique, c'est une mémoire vivante, un récit sonore qui raconte l'histoire du peuple congolais, de ses luttes, de ses espoirs et de ses victoires. En effet, nonobstant la transcription musicale des chansons qui ont marqué la rumba congolaise depuis la nuit des temps, ce séminaire a été ponctué d'une formation de quinze jeunes en matière de transcription musicale assistée à ordinateur, et d'un cadre de réflexion où les panelistes de la trompe des enseignants

chercheurs des universités, et d'enseignant d'éducation musicale ont su transmettre non seulement leurs savoirs, mais aussi leur amour pour cet art complexe et fascinant. Ce partage marque une étape importante dans l'acquisition de compétences essentielles à l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle.

Inscrire la musique congolaise dans l'histoire universelle

Cette édition, poursuit Romain Bouesso Samba, n'est pas une fin en soi, mais le début d'une aventure collective pour documenter, sauvegarder et valoriser la rumba congolaise. La transcription est un outil puissant pour inscrire la musique congolaise dans l'histoire universelle, tout en garantissant sa pérennité dans la mémoire collective. Enfin, Romain Bouesso Samba, a exprimé sa profonde gratitude envers tous ces jeunes musiciens congolais ayant accepté de tenter cette belle expérience en faisant usage des outils informatiques modernes qui permettent de transcender les

méthodes traditionnelles de transcription musicale.

Prenant la parole au nom de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Emeraude Kouka a indiqué que l'atelier de transcription musicale de la rumba congolaise, organisé par l'AMC et porté avec détermination par Romain Bouesso, marque une étape significative dans la mise en lumière et la valorisation de cet art musical, véritable joyau du patrimoine congolais. « La rumba congolaise, riche de son histoire et de ses rythmes envoûtants, est bien plus qu'une expression artistique : elle est le reflet de notre identité, de nos luttes et de nos aspirations... La transcription musicale de la rumba congolaise répond à une double exigence : d'une part, celle de préserver la richesse de notre patrimoine musical pour les générations futures ; d'autre part, celle de contribuer à la reconnaissance universelle de la créativité et du génie congolais », a déclaré le conseiller aux arts et aux Lettres.

Pour lui, cet atelier, par son approche méthodique et collaborative, a jeté les bases d'un corpus structuré et documenté, accessible tant aux praticiens qu'aux chercheurs. « Nous savons que la rumba congolaise, grâce à ses mélodies et à ses textes, traverse les frontières, touche les cœurs et bâtit des ponts entre les peuples. Elle est un formidable vecteur de paix et d'unité, à l'image de la vision du Président de la République. Il nous revient donc, à tous, de continuer à la promouvoir, de l'enrichir et de la transmettre », a souligné Emeraude Kouka.

Créée en 2011 sous le régime de la loi du 1er juillet 1901, l'AMC, en sa qualité de membre à la Commission nationale congolaise pour l'Unesco, focalise ses actions sur la formation, les spectacles et la promotion de la culture africaine. Ses objectifs sont, entre autres de contribuer au développement socioculturel du Congo ; de renforcer les capacités des acteurs des musiques traditionnelles, contemporaines et sacrées.

Bruno Zéphirin Okokana

La Tunisie a réalisé près de 200 projets d'électrification dans 29 pays d'Afrique subsaharienne depuis 2006

La Tunisie a réalisé, depuis 2006, pas moins de 200 projets d'électrification dans 29 pays d'Afrique subsaharienne, installant plus de 40.000 kilomètres de lignes électriques et raccordant plus de 400.000 foyers, a-t-on appris mardi auprès du ministère tunisien

de l'Industrie, de l'Energie et des Mines.

D'après le ministère, ces projets ont été assurés par STEG International Services, filiale de la Société tunisienne de l'électricité et du gaz (STEG), organisme gouvernemental gérant le secteur de l'électricité

et du gaz en Tunisie. La ministre de l'Industrie, de l'Energie et des Mines, Fatma Thabet Chiboub, participe actuellement au Sommet de l'énergie, qui se tient en Tanzanie les 27 et 28 janvier. Citée par des services de communication, la ministre a insisté sur la volonté

de son pays de renforcer les mécanismes de coopération africaine, via (entre autres) la mobilisation des ressources nécessaires et la mise en valeur de l'expertise tunisienne, en particulier en matière d'infrastructures énergétiques.

Xinhua



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

RDC

Le sort de Goma quasi scellé, Kinshasa sous tension après des attaques d'ambassades

Le sort de Goma semblait scellé mercredi : le M23 et l'armée rwandaise en occupent désormais la quasi-totalité du centre et des faubourgs, alors que la crise s'est étendue à Kinshasa où plusieurs ambassades ont été attaquées.

Dans la capitale provinciale de plus d'un million d'habitants, les combats ont cessé. Seuls les combattants du M23 et forces rwandaises restent visibles, selon des journalistes de l'AFP, renforçant l'impression d'une chute imminente de la principale ville de cette région stratégique secouée depuis 30 ans par les violences entre groupes armés.

L'aéroport est tombé, le siège du gouvernement provincial a été pris et nombre de soldats congolais ont fui après seulement deux jours de siège de la ville, coïncée entre le lac Kivu et la frontière du Rwanda. Mercredi matin, la vie semblait y reprendre petit à petit, même si l'eau, l'électricité et les connexions internet ont été coupées à la suite des combats.

La veille, après trois jours passés cloîtrés chez eux, les premiers habitants étaient prudemment sortis en quête d'eau et de nourriture, découvrant de nombreux cadavres gisant dans les rues. Les combats ont fait plus de 100 morts et près d'un millier de blessés, selon un décompte de l'AFP établi mardi soir à partir des bilans des hôpitaux. Les hauts responsables du M23 (Mouvement du 23 mars) ont indiqué à la presse qu'ils s'exprimeraient mercredi, sans donner plus de précisions.

Les combats ont aggravé une crise humanitaire chronique dans la région. Il n'aura ensuite fallu que quelques semaines au M23 et à ses alliés rwandais pour atteindre Goma, l'encercler et y entrer dimanche soir.

D'intenses combats ont eu lieu lundi, avant de baisser en intensité mardi, jusqu'à cesser. Mais la crise s'est soudain étendue à Kinshasa où des manifestants en colère ont attaqué plusieurs ambassades, dont celles du Rwanda. Les ambassades de France, de Belgique et des Etats-Unis, des pays critiqués pour leur inaction dans cette crise, ont également été ciblées, des attaques jugées «inacceptables» par l'Union européenne.

Les Etats-Unis ont dans la foulée appelé leurs ressortissants à quitter la RDC, et la compagnie aérienne Brussels Airlines a annoncé annuler sa desserte de Kinshasa mercredi. Le pape François a exhorté, quant à lui, mercredi «toutes les parties au conflit à s'engager en faveur de la cessation des

hostilités» et violences dans la région. L'ONU, les Etats-Unis, la Chine et l'Union européenne ont également appelé à la fin des combats ces derniers jours, et demandé au Rwanda de retirer ses forces de la région. Paul Kagame, qui a eu mardi au téléphone le chef de la diplomatie américaine Marco Rubio, a évoqué sur X la nécessité d'assurer un cessez-le-feu et de s'attaquer aux causes profondes du conflit une fois pour toutes. Félix Tshisekedi ne s'est pas exprimé depuis le début de la crise. Son gouvernement a dénoncé une «déclaration de guerre du Rwanda» et ajouté vouloir «éviter le carnage» à Goma. Les combats ont aussi aggravé une crise humanitaire chronique dans la région. Selon l'ONU, un demi-million de personnes

ont été déplacées par les affrontements depuis début janvier.

Depuis fin 2021, le M23 et des troupes de l'armée rwandaise se sont emparés de vastes pans de territoire dans la province du Nord-Kivu, dont Goma est la capitale, brièvement occupée par le M23 fin 2012. Ce dernier avait ensuite été vaincu militairement, avant de faire son retour en 2021. Kinshasa accuse Kigali de vouloir piller les nombreuses richesses naturelles de l'est de la RDC, alors que le Rwanda, qui dément, dénonce la présence côté congolais de groupes hostiles. La résurgence du M23 a également été en partie nourrie par une autre rivalité stratégique, entre le Rwanda et l'Ouganda.

Source AFP

L'Allemagne suspend son aide au Rwanda

L'Allemagne a suspendu, le 28 janvier, des discussions prévues avec le Rwanda sur son aide au développement, exigeant le retrait des forces rwandaises et de leurs alliés du M23 de l'est de la République démocratique du Congo, a annoncé le ministère allemand du Développement et de la Coopération économique.

Des « consultations gouvernementales » entre Berlin et Kigali, programmées en février, ont été annulées, a confirmé un porte-parole du ministère. « Dans l'escalade actuelle, il ne peut pas y avoir de « business as usual », a-t-il affirmé. Le ministère allemand a également conditionné la reprise des discussions à une désescalade de la situation dans l'est de la RDC. « Les discussions sur la coopération et l'aide au développement ne pourront reprendre que lorsque le Rwanda et le M23 auront mis fin à l'escalade et se seront retirés » de la région, a précisé le porte-parole. Berlin a déclaré être en consultation avec d'autres donateurs pour envisager des mesures communes.

L'Allemagne, deuxième contributeur au système des Nations unies avec 6,7 milliards de dollars en 2021, joue un rôle clé

dans le financement de l'aide humanitaire et du maintien de la paix. En 2022, elle a alloué 5 milliards d'euros à la sécurité alimentaire, dont une part importante au Programme alimentaire mondial (PAM), et fourni 1250 soldats pour des missions de paix onusiennes.

Ces tensions s'inscrivent dans un contexte de violences persistantes dans l'est de la RDC, où le groupe rebelle M23 soutenu par le Rwanda continue de déstabiliser la région, malgré les appels internationaux à un retrait immédiat. Le groupe armé antigouvernemental du M23, soutenu par quelque 3 000 à 4 000 soldats rwandais, selon l'ONU, combat l'armée congolaise dans la région depuis plus de trois ans. Mais l'état s'est resserré ces derniers jours et des troupes sont entrées dans Goma dans la nuit de dimanche à lundi.

Au moins cent personnes ont été tuées et plus de mille blessées, selon les informations fournies par plusieurs hôpitaux. Les hôpitaux de Goma «sont submergés» de blessés et de «nombreux corps» jonchent les rues de la ville, a affirmé l'ONU lors d'un point presse, citant leurs employés sur place.

La situation humanitaire est « extrêmement inquiétante », s'alarme l'ONU, annonçant que la distribution d'aide alimentaire a dû être suspendue en raison de la situation sécuritaire. La ville de Goma compte environ un million d'habitants et autant de déplacés. La région vit une crise humanitaire chronique depuis des très nombreuses années. Les combats ont fait plus de 500 000 déplacés depuis début janvier, a ajouté la ministre congolaise des Affaires étrangères, le mardi soir.

Yvette Reine Boro

L'UE accorde 60 millions d'euros sans délai

L'Union européenne (UE) a annoncé une aide humanitaire d'urgence de 60 millions d'euros en faveur de la population déplacée dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC).

La RDC est le théâtre de violents combats entre les Forces armées congolaises et le groupe armé rebelle M23. À la suite des derniers développements intervenus dans l'Est du pays, l'UE se dit prête à renforcer son aide d'urgence, en faveur de la population déplacée de Goma et des environs. Cette aide humanitaire, qui finance notamment des abris, des livraisons de nourriture ou encore des équipements permettant un meilleur accès à l'eau potable, « porte le montant total de l'aide humanitaire de l'UE à la RDC à plus de 272 millions d'euros depuis le début de l'année 2023 », note le communiqué.

Le M23 mène un assaut contre la ville de Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu, dans l'Est de la RDC, située à la frontière du Rwanda et de l'Ouganda. Kinshasa accuse le Kigali de soutenir activement ce mouvement pour accéder aux richesses minières de la région. Ces accusations sont étayées par des rapports d'agences onusiennes, qui pointent un appui militaire rwandais au mouvement rebelle. Pour la RDC, le M23 est un groupe «terroriste» et toute forme de négociation est catégoriquement rejetée.

Le Rwanda réfute ces allégations, affirmant que le M23 est un mouvement congolais dirigé par des Congolais, bien que ses membres parlent le kinyarwanda, la langue rwandaise. Kigali rejette également les conclusions des rapports onusiens et rappelle avoir désarmé les rebelles du M23 qui s'étaient réfugiés sur son sol en 2012-2013, avant de remettre leur arsenal aux autorités congolaises. Pour Kigali, « la question du M23 est une menace sécuritaire pour le Rwanda ».

Noël Ndong

22^e ÉDITION DES PRIX RJCPEC

Malachie Ngouloubi triplement primé

Le Réseau des journalistes et communicateurs congolais pour la promotion et l'émulation des citoyens (RJCPEC) a décerné récemment un triple prix à l'éditeur et écrivain congolais, Malachie Ngouloubi, au cours d'une cérémonie organisée à l'Hôtel de ville de Brazzaville.

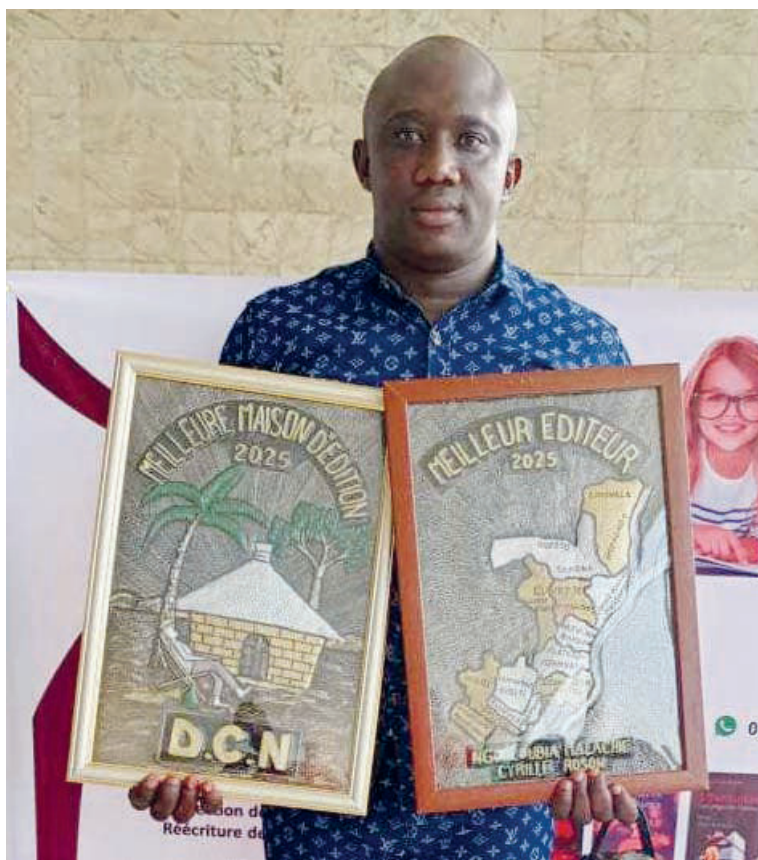
En sa qualité d'association culturelle reconnue d'utilité publique, le RJCPEC, créé et dirigé depuis plus de seize ans par Rostand Sametone Ondendé Ndassia, a pour objectif de décorer les cadres méritants à titre anthume (de leur vivant) et non posthume, ainsi que de faire leur émulation et leur promotion. C'est dans ce contexte que choisissant la méritocratie, il a décidé, après une sélection sur l'ensemble du territoire national par les relayeurs sondeurs, de consacrer la triple distinction à Malachie Ngouloubi. Il s'agit des distinctions suivantes : «Meilleure maison d'édition» en sa qualité de promoteur du groupe MCN ; «Meilleur éditeur» ; et «Prix d'excellence en entrepreneuriat, leadership et management». Il a reçu ces prix pour l'ensemble des œuvres de qualité publiées et leur vulgarisation littéraire, de même que sur la base de son management, son parcours littéraire, son œuvre et son influence dans la littérature.

Remettant ces distinctions à leur heureux bénéficiaire, le président du RJCPEC, Rostand Sametone Ondendé Ndassia, a dit qu'elles symbolisent la promotion de l'excellence. Selon lui, le monde semble être en deux phases. C'est ainsi que le RJCPEC essaie de faire en sorte que ceux qui sont là, qui travaillent et qui rendent des services,

soient récompensés. « Ces hommes doivent savoir que ce qu'ils font est bel et bien voulu par autrui, parce qu'ils sont des héros dans l'ombre, et il faut bien qu'on les ramène à la surface. Et ces récompenses inciteront d'autres cadres congolais à travailler ardemment, afin qu'ils soient à leur tour honorés aussi », a souligné le président du RJCPEC.

«Charité bien ordonnée commence par soi-même», dit-on. L'écrivain et éditeur Malachie Ngouloubi pense qu'il est plus reconnu à l'échelle internationale que nationale. Aussi a-t-il toujours milité pour un travail acharné afin de se faire connaître plus au niveau national. Son ardent désir a commencé à se concrétiser lorsqu'au mois de novembre 2024, il avait été primé « Meilleur écrivain » et « Meilleur banquier et financier », par le RJCPEC. Ce double prix lui avait encore donné plus de force et d'énergie afin de décrocher d'autres prix. C'est ce qui a été fait.

Après la réception de ces prix, Malachie Ngouloubi n'a pas caché sa joie. « Grande est ma joie d'être décoré trois fois. Comme le dit la devise des anciens enfants de troupe, "S'élever par l'effort", j'ai fourni des efforts et je continuerai à les fournir. Lorsqu'on fait bien, on travaille durement, on n'est pas surpris d'être apprécié et ré-



compensé. A cet effet, je remercie le RJCPEC d'avoir pensé à nous, et l'ensemble des participants à cette cérémonie », a-t-il indiqué.

Pétri de connaissances, Malachie Ngouloubi est détenteur de plusieurs diplômes d'honneur et de mérite obtenus dans le secteur

L'heureux récipiendaire exhibant ses PrixDR

bancaire et financier en 2024, d'un master recherche en sciences économiques et de gestion, spécialité banque et finance de l'Université de Lisala, en République démocratique du Congo ; d'un diplôme d'expert en banque et microfinance, CEB-CEA ; d'un master professionnel en mana-

gement des finances à l'École supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE); d'un master professionnel en gestion et techniques bancaires à l'École africaine de développement. Il est enseignant de banque et finance des universités IGDE, IMB, AUMT, Ipslo... ; et gestionnaire des crédits et des risques au sein d'une institution financière de la place.

Cet homme à plusieurs casquettes est aussi président national (antenne du Congo) des structures culturelles de renommée internationale : sociétés des poètes français, société des auteurs et poètes de la francophonie, association rencontres européennes-Europoésie ; master en lettres, langues et arts, spécialité : éditologie (écriture et éditions des livres) ; éditeur, responsable des éditions MCN ; promoteur culturel ; participation aux festivals, foires, salons du livre... ; lauréat du prix de poésie ESGAE 2014, prix de la francophonie 2023, Grand prix Plum'Art-Z 2024, prix Guy-Menga 2024, prix du meilleur écrivain 2024. Il a participé à la rédaction d'une dizaine d'ouvrages collectifs dont les deux derniers sont «L'Agora», revue sous la direction de la SPF, Paris, 2022 & 2023 ; «Florilège», revue sous la direction de l'Académie internationale l'École de la Loire, Paris, 2023.

Bruno Zéphirin Okokana

ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ
LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC
NEWSLETTER

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

LIVRE Clin d'œil sur « Dialogue silencieux avec mon épouse » de Ghislain Thierry Maguessa Ebomé

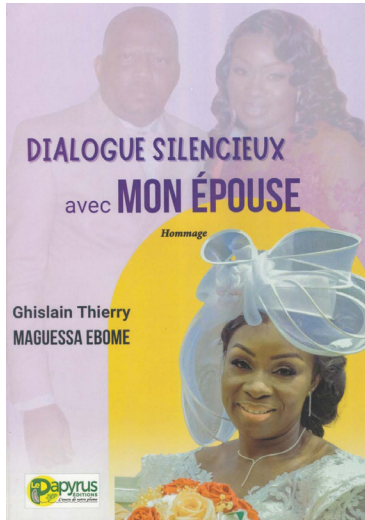
Paru aux éditions Papyrus, « Dialogue silencieux avec mon épouse », ouvrage de 91 pages, est un hommage que l'auteur rend à son épouse décédée, Létycia Dawson Nkoua Ngamakita, qui a illuminé son chemin.

Le livre est constitué de quarante-neuf dialogues entre l'auteur et sa défunte femme, qu'il intitule « Dialogue avec ma dulcinée », et dix dialogues des enfants avec leur maman, intitulés « Dialogue avec notre mère ». Pour l'éditeur, la mort s'obstine, par nature, à se familiariser avec les hommes. Mais, quand elle s'impose comme une fatalité qui frappe parfois dans des circonstances inattendues comme un banal examen routinier d'IRM, elle se transforme en une épreuve insupportable. « La brutalité de cette perte, aussi tragique qu'injuste, nous plonge dans un océan de douleur, où le vide laissé par l'absence de cette matriarche semble irrémédiable. Dans ces pages, père et enfants entrent dans un dialogue silencieux mais poignant avec elle, un échange où chaque mot devient un acte de mémoire et d'amour », a écrit l'éditeur.

Aux lecteurs, l'éditeur souligne que ce livre n'est pas seulement une exploration du chagrin des explorés, mais aussi une célébration de tout ce qu'elle était : une épouse précieuse, une mère dévouée et un modèle d'espoir. Par ses rires, son courage et sa com-

passion, elle a su leur enseigner que la vie, malgré ses épreuves, demeure belle et porteuse de promesses. C'est, d'ailleurs, ce que l'auteur, l'exploré, relate dans son prologue. « Dans une circonstance inattendue et dans les conditions jusqu'alors insoutenables, je perdais le grand Amour de ma vie, mon épouse Létycia Dawson Nkoua Ngamakita, le 15 novembre 2023, à la suite d'un banal examen d'IRM à la clinique Pasteur de Ris Orangis, en France. Dans l'émoi de cette perte, j'avais entrepris de dialoguer avec mon épouse en lui écrivant chaque jour, suivant que l'inspiration m'était là et que la force d'écrire m'était donnée, quelques lettres », écrit-il.

En effet, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé écrivait dans un cahier de couleur rose sur la couverture duquel on pouvait lire : « Je t'aime » et « Vainqueur ». Il utilisait aussi son téléphone en écrivant des messages qu'il envoyait au numéro de son épouse. « Oui, jusqu'au moment où va paraître ces lettres, je n'ai pas psychologiquement réussi à faire mon deuil. Je sens la présence de mon épouse et je n'ai pas accepté sa mort. C'est difficile de faire le deuil », s'ex-



prime-t-il. Indiquant que Létycia c'est toute sa vie sentimentale qui s'écrase, qui ne se renouvèlera jamais. Létycia, c'est vingt-et-un ans de complicité et de combat. C'est vingt-et-un ans d'efforts consentis dans le silence et le courage. Il faut avoir une femme de cette envergure pour ne pas succomber à certaines turpitudes que la vie impose à un moment donné, soutient l'auteur exploré.

Un texte épistolaire et spontané

Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a résolu, à travers cet ouvrage, de partager à la conscience de l'humanité ces moments intimes de sa vie dans un contexte marqué par les épreuves de la fragilité de leur

existence. Ce texte épistolaire et spontané est l'éternelle oraison qu'il prononce pour célébrer l'Amour et contenir l'épreuve. Voici donc ce qu'écrivait l'auteur en forme de dialogue silencieux avec son épouse. « Ma dulcinée ! où es-tu ? Des yeux pleins de larmes, je te cherche. D'un silence lourd et strident tu me réponds. Ton silence m'effraie. Voici trois mauvais jours qui m'envoient et où mon corps frêle est enveloppé d'une inexprimable douleur. Aucun mot ne vient à ma langue pour exprimer l'ensemble des affects anxiodépressifs dont mon être est le reflet. Des regards pitoyables qui se posent sur moi me désarment et me réduisent à la minime expression. Tu sais que je n'aime pas qu'on s'apitoie de moi... J'aime dégager l'homme dans sa splendeur et sa vivacité. Je perds mes forces... ».

Plus loin encore dans les pages suivantes, il écrit : « Tycia ! notre maison est envahie par l'imposante présence de ton absence. Je pleure ! De mes yeux noyés, je te cherche, je te cherche. De mes oreilles alertes, je veux écouter ta tendre et douce voix. De mes mains moites, je veux toucher ta suave peau. De mon nez, je veux humer l'odeur élixir de ta peau. Je te cherche. Mon Amour

vrai ! ton absence épaisse sur nous dépeuple d'espérance nos cœurs. Tes enfants, ton époux... nous désespérons... Tycia ! Dans ton silence éternel, veille sur nous. Veille sur les enfants. Je me fragilise... Donne-moi la force qu'il me faut pour veiller sur la famille... Tu n'es pas partie. Tu es invisible à nos yeux. Que ta sagesse toujours nous appelle », poursuit-il.

Dans la douleur qui enveloppe son être, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé voit les enfants. Il pense surtout à Auréole qui a accompagné sa maman jusqu'au seuil de la vie, mais surtout devant la mort. D'où, il s'interroge sur comment cet adolescent qui voit sa maman partir se donnera les roses de la vie ? « Je vois dans mon reclusoir passer l'image de nos enfants. Adonis, Véronickh, Séphora et Junior m'envahissent de leur désespoir. Ils sont meurtris par l'injustice de la vie. Que ton silence soit le fortifiant dont ils ont besoin. Fortifie-les ! Je t'aime pour l'éternité ! ... Ton amour inaltérable pour Sembé, me rassure que tu vivras ton éternelle paix au bord de la rivière Mewizi. Paix digne brun des Dabomo. Je t'aimerai toujours ! », écrit-il.

Bruno Zéphirin Okokana

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie bel hommage

Juste Désiré MONDELE

Vers l'effectivité de la décentralisation et du développement local en République du Congo

Discours et activités menées (2022-2023)

Préface de Florent TSIBA

Émile Gankama

La Cité d'attache du vieux port

Roman

Armand Claude ABANDA

Fils de Prêlat

Roman

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

L'art oratoire chez les Ambosí

Hérisonne Payima Lombobo

Les organisations internationales de l'Afrique centrale

Recueil de textes

Préface du Professeur Alioune SALL

Sarah, ma belle-cousine

Henni Djembo

L'improbable destin de Lundala

Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpa Vita

LEANDRE MODILO

Raoul Maixent OMINGA

La transition énergétique en République du Congo : Problèmes et perspectives

Guy MENGA

La marmite le Koka-Mbala

Grand prix du concours interafricain 1967

Théâtre



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



ARTS DE L'ORALITÉ

Le festival Racont'Arts Congo a lieu en février à Côte mateve

Organisée par le conteur Jorus Mabiala, directeur du Centre de ressources du conte et des arts de l'oralité sur le modèle du grand festival itinérant international « Racont'Arts » d'Algérie, la troisième édition du festival Racont'arts Congo regroupera, du 22 au 25 février au Centre des ressources du conte et des arts de l'oralité de Côte mateve, dans le 6^e arrondissement de Pointe-Noire, Ngoyo, les amoureux et passionnés des arts scéniques (contes, danses, chants, poésie...).

Festival populaire, Racont'Arts est une manifestation faite avec les habitants pour les habitants. Autour des concerts, des représentations théâtrales, du folklorique, de la percussion, du conte, des nuits du conte, de la poésie, de la lecture, des performances, chants, musique, l'habitant y prend une part active dans le festival en s'y impliquant par l'hébergement, la restauration et le défraiement des festivaliers.

L'artiste est pris en charge par l'habitant avec qui il passe des moments de convivialité, de culture et de partage. L'habitant est le centre d'intérêt du festival. Tout est fait pour qu'il participe dans un relent de démarche participative, qu'il se sente concerné en s'y impliquant. « Le cérémonial qui prédomine dans les festivals institutionnels est tout simplement banni à Racont'Arts. Tout le monde est logé à la même enseigne. Même les prétendues « stars » quand elles font l'honneur d'y participer font preuve d'humilité. Racont'Arts est l'espace par excellence de toutes les communions et notamment celle collective entre population, participants et organisateurs. On s'y sent tellement

bien dans ce festival qu'on se fond dans un moi collectif, à telle enseigne qu'on se surprend à reprendre espoir en l'humanité», a dit le conteur Jorus Mabiala, l'organisateur de Racont'arts.

Pour lui, Racont'Arts est un festival marquant. C'est, en effet, la seule manifestation en Algérie (et maintenant au Congo) où on parle d'esprit quand on veut rendre compte de sa singularité. « Esprit Racont'Arts, disent ses adeptes ». On ne sait pas qui a inventé ce concept et on ne sait pas quand. On sait tout simplement que chacun l'a repris à son compte. On n'arrête pas de parler de l'esprit Racont'Arts, même si certains en font trop, jusqu'à le confondre parfois avec misérabilisme ».

La particularité de Racont'Art, à comparer avec les autres festivals, a ajouté Jorus Mabiala, est cette lueur expressive que dégagent les yeux des festivaliers, habitants et passionnés des arts de l'oralité pendant le festival « Chez chaque individu immortalisé par une photographie ou une image quelconque se dégage un regard particulier; porté par des yeux qui en disent long sur les moments de bonheur vé-



Le Festival RACONT'ARTS au Congo

cus! Dans ces cas-là, la parole est superflue. Tout est dans les yeux, vraiment dans les yeux

», a renchéri le conteur. Lors de la deuxième édition de Racont'Arts organisée l'année

dernière à Côte mateve, la pièce de théâtre « L'aigle et la colombe » de Jean Malonga, mise en scène par Jorus Mabiala, avait tenu en haleine le public. C'est la seule pièce écrite par le père de la littérature congolaise, Jean Malonga. Elle a été éditée récemment par les Editions + qui ont retrouvé le manuscrit présenté lors d'un concours de théâtre en 1976. C'est un spectacle vivant où se mêlent épopée, tradition, bouffonnerie, chants et danses traditionnelles. Signalons que le festival « Racont'Arts », créé en Algérie, existe depuis plus de vingt ans. C'est une importante manifestation d'arts de rue en Algérie qui regroupe chaque année près de 350 artistes venus de différents pays et de tous les coins d'Algérie, en plus de 10 000 visiteurs et spectateurs. Le conteur congolais, Jorus Mabiala, y prend régulièrement part. Sa collaboration fortement saluée à ce festival est à l'origine de l'organisation de ce grand rendez-vous culturel à Pointe-Noire en version revue et corrigée, avec toujours comme vision de redonner vie aux villages et d'apporter quelque chose de substantielle dans la culture et l'art du pays.

Hervé Brice Mampouya

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Malonga Christian.

Je désire être appelé désormais Longa Boyoko Christian.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

On m'appelle Ontsouka-Tchoumou Olivier.

Je désire être appelé désormais Miéré-Okouri Olivier.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois (03) mois.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr



ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SOMMET AFRICAIN DE L'ÉNERGIE

Denis Sassou N'Guesso présente les potentiels du bassin du Congo

Lors du sommet africain de l'énergie tenu le 28 janvier, en Tanzanie, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a présenté les potentialités dont regorge le bassin du Congo, tant en matière d'hydroélectricité que d'énergie solaire.

« Les pays du bassin du Congo ont déjà identifié un ensemble de projets en eau et en électricité. Je dis 200 mille mégawatts. En le disant, je fais allusion à l'extraordinaire site d'Inga et d'autres. Au niveau du bassin du Congo, avec le projet que nous lançons aujourd'hui, nous sommes en mesure de fournir l'électricité à l'Afrique », a indiqué le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso.

La transition énergétique tant souhaitée participerait à l'atténuation, d'où l'accent mis sur les énergies renouvelables qui réduisent la dépendance aux combustibles polluants tels le kérosène et le diesel. Ce qui fait progresser les objectifs climatiques et de santé tout en répondant aux besoins éner-

gétiques.

Appréciant la qualité des travaux du sommet, la représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) au Congo, Adama-Dian Barry, a déclaré : « Le Pnud entretient des relations excellentes dans le cadre de l'appui à l'électrification des zones rurales au Congo. Nous avons formulé un programme très ambitieux en fin de l'année dernière qui s'appelle Programme d'électrification des zones rurales isolés, qui correspond à une volonté d'électrifier ces zones rurales, les désenclaver énergétiquement en utilisant les sources d'énergie renouvelables, notamment l'hydroélectricité, mais également les ressources solaires ».



Denis Sassou N'Guesso intervenant dans les panels/DR

« Nous sommes venus assister à ce grand-rendez-vous où les chefs d'Etat africains ont été conviés, justement, à porter leur ambition énergétique pour faire en sorte

qu'il y ait un accès universel à l'énergie renouvelable en particulier d'ici à 2030 », a ajouté la représentante résidente du Pnud. Les chefs d'Etat africains s'en-

gagent sur des programmes concrets pour transformer le secteur de l'énergie, en s'appuyant sur un fort soutien de leurs partenaires mondiaux.

Yvette Reine Boro

300 millions de personnes connectées à l'électricité d'ici à 2030

La Banque mondiale et la Banque africaine de développement (BAD) ont organisé, le 28 janvier à Dares Salaam, en Tanzanie, un sommet africain de l'énergie pour faire avancer un plan visant à fournir de l'électricité à 300 millions d'Africains d'ici à 2030. L'initiative a réuni plusieurs chefs d'Etat africains dont le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso.

Douze pays, à savoir la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, le Libéria, Madagascar, le Malawi, la Mauritanie, le Niger, le Nigeria, le Sénégal, la Tanzanie, le Tchad et la Zambie ont présenté des pactes énergétiques nationaux détaillés qui fixent des cibles pour renforcer l'accès à l'électricité, accroître la part des énergies renouvelables et attirer des capitaux privés supplémentaires.

Ces plans d'action nationaux assortis de délais reposent sur des données et sont approuvés au plus haut niveau. Ils se concentrent sur l'augmentation de la production d'électricité à moindre coût, le développement du raccordement à l'électricité et l'intégration énergétique au niveau régional. Ils visent à renforcer l'efficacité des services publics et à élargir l'accès aux solutions de cuisson propre. À l'aide de satellites et de technologies de cartographie électronique, ces plans identifient les solutions les plus rentables pour connecter les zones mal desservies à l'électricité.

« La Tanzanie est honorée d'avoir accueilli un sommet d'une telle envergure pour déterminer comment, en tant que chefs d'Etat, nous pourrions tenir la promesse faite à nos



Les chefs d'Etat Africains immortalisant la rencontre/DR

concitoyens de fournir une énergie et des solutions de cuisson propres qui transformeront leurs vies et nos économies », a déclaré Samia Suluhu Hassan, présidente de la République de Tanzanie.

En s'attaquant au défi fondamental de l'accès à l'énergie, Mission 300 sert de pierre angulaire au programme pour l'emploi de la jeunesse africaine en pleine croissance et de base pour le développement à venir.

Alors que près de 600 millions d'habitants en Afrique subsaharienne vivent encore sans électricité, le programme Mission 300 vise à raccorder 300 millions d'entre eux à l'électricité d'ici à

2030, tout en favorisant les énergies renouvelables.

« L'accès à l'électricité est un droit fondamental pour tout être humain. Sans électricité, les pays et les populations ne peuvent pas prospérer. Notre mission qui consiste à garantir l'accès à la moitié des 600 millions de personnes vivant en Afrique constitue une première étape essentielle. Pour y parvenir, il nous faut regarder cette vérité en face : personne ne peut y arriver seul, et c'est seulement en collaborant que nous pourrions atteindre notre objectif », a indiqué Ajay Banga, président du Groupe de la Banque mondiale.

De son côté, le président du Groupe de la BAD, Akinwumi Adesina, a souligné la nécessité d'une action décisive pour accélérer l'électrification sur l'ensemble du continent.

« Des réformes essentielles seront nécessaires pour accroître la part des énergies renouvelables, améliorer les performances des services publics, garantir la transparence des accords de licence et d'achat d'électricité et établir des régimes tarifaires prévisibles qui reflètent les coûts de production. Notre effort collectif vise à vous soutenir, chefs d'Etat et de gouvernement, dans l'élaboration et la mise en œuvre de

pactes énergétiques nationaux clairs et dirigés par les pays, afin de concrétiser vos aspirations en matière d'accès à l'électricité dans chacun de vos pays », a assuré Akinwumi Adesina.

Par ailleurs, la BAD et le groupe de la Banque mondiale ont signé un protocole d'accord devant leur permettre d'approfondir leur partenariat en Afrique dans les secteurs de la transition énergétique, de l'agriculture et bien d'autres. La Déclaration sur l'énergie de Dar es Salaam, approuvée lors du Sommet africain de l'énergie Mission 300, constitue une étape clé dans la réduction du déficit énergétique en Afrique.

Y.R.B.